# Moniteur micro-économique

## Deuxième trimestre de 2000

**Direction de l'analyse micro-économique, Secteur de la politique industrielle et scientifique, Industrie Canada. Le présent document est également diffusé sur Internet, à http://strategis.ic.gc.ca/sc_ecnmy/mera/frndoc/04.html**

# Table des matières

*Aperçu* ..... A

*Scène canadienne*

Activité économique réelle ..... B
Revenus ..... C
Mouvements des prix ..... D
Situation du marché du travail ..... E
Variables financières ..... F
Finances publiques ..... G
Compétitivité ..... H
Comptes internationaux ..... I
Aperçu de la situation des secteurs ..... J

102-06517/

Aperçu

## *La croissance se poursuit allègrement au deuxième trimestre...*

Au deuxième trimestre, la production a continué sa vive progression, le PIB réel augmentant de 4,7 % (taux annuel). Le secteur canadien de la haute technologie a fortement stimulé l'économie, intervenant pour environ la moitié de l'augmentation globale de la production.

- Une autre montée en flèche des investissements des entreprises (surtout dans le matériel de pointe) et une bonne progression des dépenses de consommation ont alimenté la demande intérieure. Toutefois, le secteur du logement a subi un recul à cause d'une grève sur le grand marché de Toronto.

- Même si les exportations ont crû à la faveur d'une augmentation des ventes de matériel de pointe, les importations ont augmenté davantage au deuxième trimestre. Le compte courant du Canada est resté excédentaire puisque l'excédent commercial du Canada s'est maintenu à un niveau presque record en raison de la hausse des prix de l'énergie.

## *...mais le rythme de création d'emplois ralentit*

La croissance de l'emploi a considérablement ralenti depuis mai. Le taux de chômage au Canada se situait à 7,1 % en août, en hausse par rapport au niveau plancher des 24 dernières années enregistré en mai et en juin (6,6 %). Malgré la faible croissance de l'emploi, le revenu du travail s'est redressé de 10,4 % au deuxième trimestre, grâce aux paiements versés par le gouvernement fédéral au titre de l'équité salariale, qui représentent presque la moitié de l'augmentation. La légère amélioration de la situation financière des ménages laisse présager une nouvelle progression des dépenses de consommation.

Au deuxième trimestre, les bénéfices des sociétés ont de nouveau enregistré une solide avance. Comme les taux d'utilisation de la capacité sont élevés, on peut s'attendre à une croissance soutenue des investissements.

La vigueur des facteurs économiques fondamentaux augure bien pour la croissance de l'économie canadienne. Selon les plus récentes prévisions consensuelles, la croissance globale pour 2000 atteindrait 4,7 %.

# Scène canadienne

***Activité économique réelle***

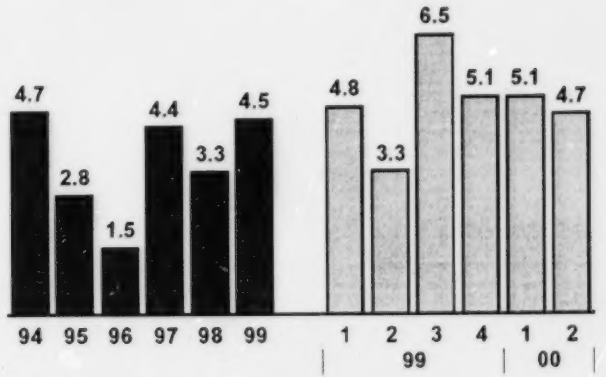
## *L'économie continue sa vigoureuse progression...*

**Au deuxième trimestre de 2000, le PIB réel a enregistré un taux de croissance plus élevé que prévu, soit de 4,7 % (taux annuel). Cette 20e hausse d'affilée de la production s'inscrit dans la plus longue série de gains trimestriels enregistrée depuis les années 60.**

**Le secteur de la haute technologie a fortement alimenté la vigueur de l'économie au deuxième trimestre, intervenant pour environ la moitié de l'augmentation totale de la production.**

### Croissance du PIB réel

Variation en %, TAD




Source : Statistique Canada

B-1

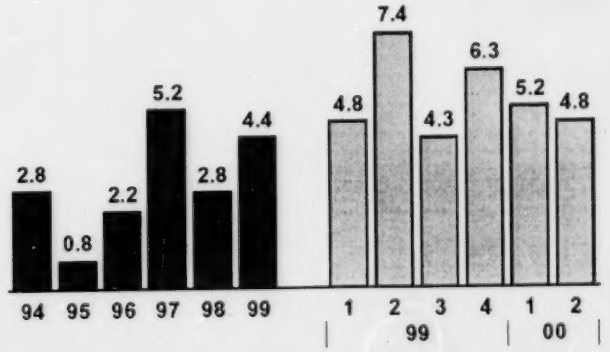
## *...sous l'impulsion d'une forte hausse de la demande intérieure...*

**Au deuxième trimestre, la demande intérieure finale est restée ferme, avançant au rythme de 4,8 % (taux annuel).**

- **La croissance marquée des investissements, surtout dans le matériel de haute technologie, a alimenté la demande intérieure. Les dépenses de consommation ont, elles aussi, progressé à une forte cadence.**

**Demande intérieure finale**

Variation en %, TAD




Source : Statistique Canada

## ...et des solides résultats sur le plan des exportations

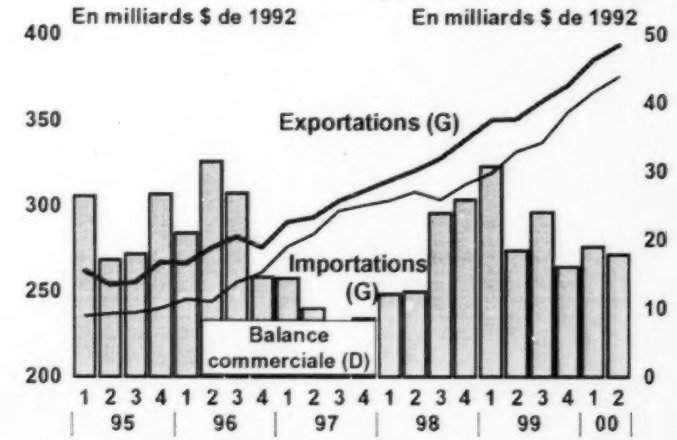
**Au deuxième trimestre, les exportations réelles de biens et de services ont crû de 8,5 % (taux annuel).**

- **Cette progression est attribuable à la forte croissance des exportations de machines et de matériel (M&M) — notamment les ordinateurs, les produits de télécommunications et autre matériel de pointe connexe. À l'exception des produits de base de pointe, les exportations ont, en fait, fléchi à cause de la baisse des ventes d'automobiles et de produits énergétiques.**

**Au deuxième trimestre, les importations ont progressé plus rapidement que les exportations (+10,2 %), la forte demande d'investissements provoquant la montée en flèche des importations de M&M.**

**En conséquence, l'excédent commercial réel du Canada s'est légèrement replié pour se situer à 17,9 milliards de dollars au deuxième trimestre.**

**Exportations et importations réelles de marchandises**




Source : Statistique Canada

## *Les investissements dans les M&M de pointe s'accélèrent...*

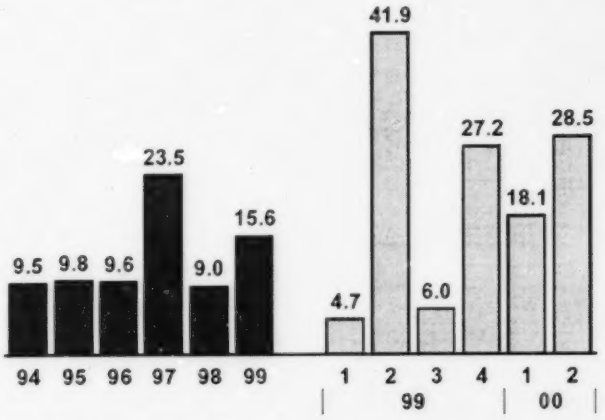
**Au deuxième trimestre, les investissements des entreprises dans les M&M ont une fois de plus contribué sensiblement à la croissance de la production, progressant de 28,5 % (taux annuel).**

- **Les dépenses relatives aux ordinateurs et autre matériel de bureau sont intervenues pour 85 % de l'augmentation globale. La hausse des achats de matériel de transport dans le secteur pétrolier et gazier a également joué un rôle dans cette augmentation.**

**Une demande vigoureuse, des taux élevés d'utilisation de la capacité et des bénéfices des sociétés à la hausse ont continué d'alimenter les investissements en capital.**

**Investissements réels dans les machines et le matériel**

Variation en %, TAD




Source : Statistique Canada

## *...et les dépenses de consommation restent fermes...*

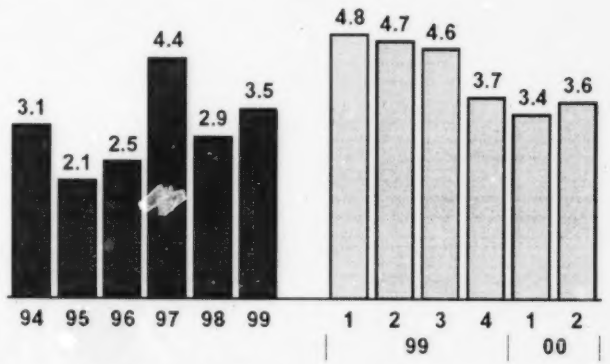
**Au deuxième trimestre, les dépenses de consommation ont crû de 3,6 % (taux annuel), un peu comme aux deux périodes précédentes.**

- **La croissance des achats d'articles de prix unitaire élevé tels que les véhicules automobiles et les meubles et appareils ménagers a ralenti, mais les dépenses relatives aux services ont considérablement augmenté au cours du trimestre.**

**Les gains récemment enregistrés au chapitre du revenu personnel devraient soutenir une nouvelle progression des dépenses des ménages.**

**Croissance des dépenses de consommation réelles**

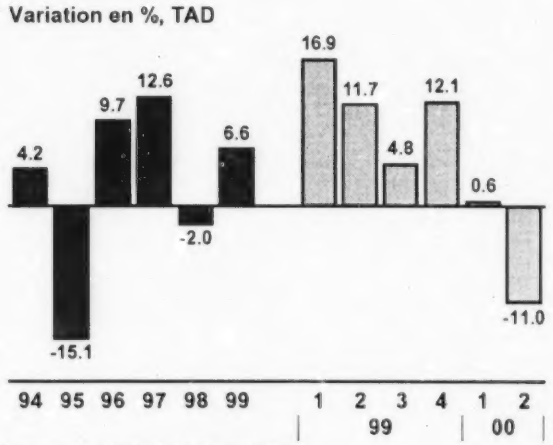
Variation en %, TAD




Source : Statistique Canada

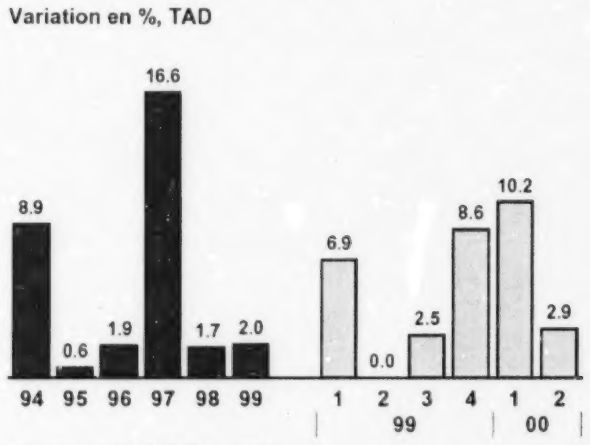
## *...alors que le secteur du logement connaît un repli*

### Croissance de la construction résidentielle réelle




Source : Statistique Canada

### Croissance de la construction non résidentielle réelle




Source : Statistique Canada

**Au deuxième trimestre de 2000, l'industrie de la construction résidentielle a subi un recul de 11,0 % (taux annuel), soit la première baisse depuis la fin de 1998. La grève des conducteurs de bétonnières dans le sud de l'Ontario a contribué, en partie, à cette faiblesse, qui s'est traduite par une diminution des investissements dans les logements neufs. D'autre part, la revente de logements existants s'est également repliée, et la cadence a ralenti dans le domaine de la rénovation.**

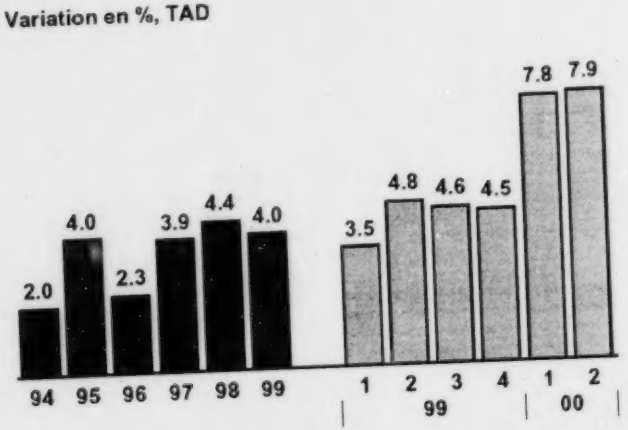
**Dans la construction non résidentielle, la croissance a ralenti, se situant à 2,9 % (taux annuel), après avoir enregistré des gains importants aux deux trimestres précédents.**

Scène canadienne

*Revenus*

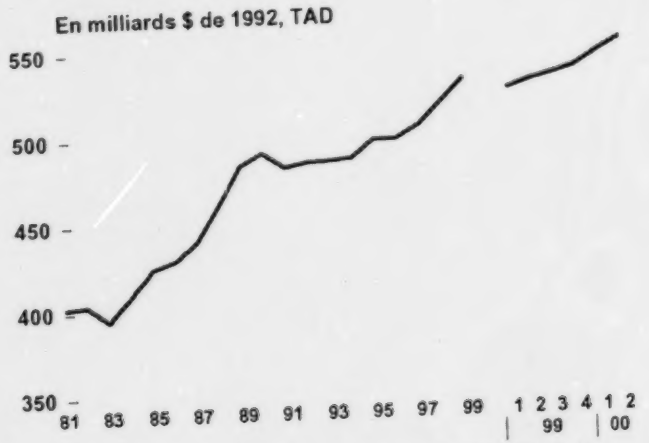
## *Grâce à une forte reprise de la croissance du revenu personnel...*

### Croissance du revenu des particuliers




Source : Statistique Canada

### Revenu disponible réel des particuliers*




* Converti en dollars réels au moyen de l'indice de la chaîne de prix lié aux dépenses des particuliers en biens et en services.
Source : Statistique Canada et Industrie Canada

**Après un gain au premier trimestre, le revenu personnel a enregistré une autre hausse d'importance similaire, soit de 7,9 % (taux annuel) au deuxième trimestre de 2000. Ces gains — les plus importants en dix ans — sont attribuables en grande partie à la hausse du revenu du travail, qui s'est chiffrée à 10,4 % au deuxième trimestre. Les paiements versés par le gouvernement fédéral au titre de l'équité salariale représentent tout près de la moitié de cette hausse.**

**Après rajustement pour l'inflation, le revenu personnel disponible a progressé de 5,8 % (taux annuel) au deuxième trimestre.**

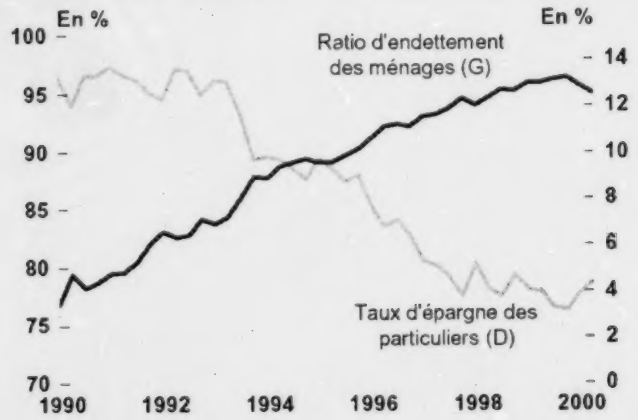
## *...la situation financière des ménages s'améliore*

**La forte hausse du revenu, observée au premier semestre de 2000, a permis d'améliorer légèrement la situation financière des ménages.**

**Au deuxième trimestre, le taux d'épargne des particuliers s'est établi à 4,4 %, comparativement au creux record atteint à la fin de 1999 (3,2 %).**

**Même si le ratio d'endettement des ménages s'est légèrement replié pour se fixer à 95,1 % au deuxième trimestre, les niveaux d'endettement restent près des sommets historiques.**

**Taux d'endettement et d'épargne des particuliers**



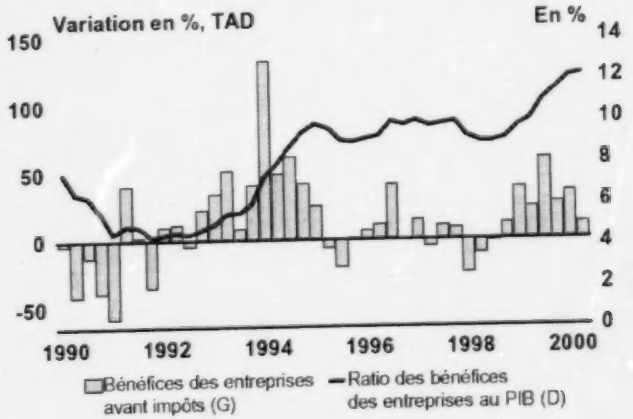

Source : Statistique Canada

# *Les bénéfices des entreprises continuent leur ascension*

**Au deuxième trimestre, les bénéfices des entreprises ont augmenté de 11,3 % (taux annuel) après avoir enregistré de solides hausses au cours de la dernière année et demie.**

- **Les bénéfices sont passés à un peu plus de 12 % du PIB pour la première fois depuis 1980.**

**Bénéfices des entreprises**




Source : Statistique Canada

# Scène canadienne

***Mouvements des prix***

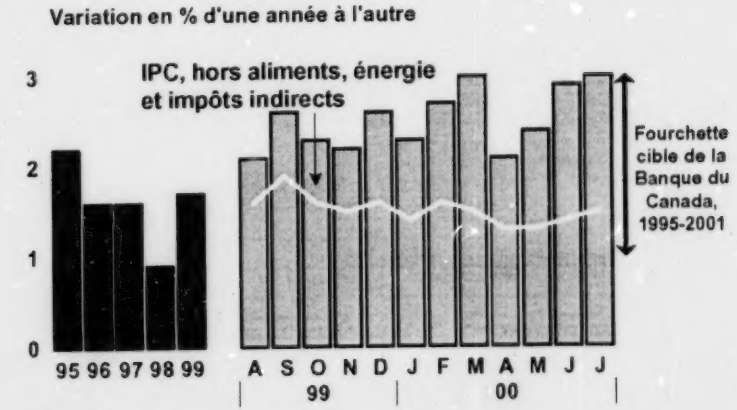
## *L'inflation monte jusqu'à 3 % en juillet...*

**Après s'être repliée (2,1 %) en avril, l'inflation a repris son ascension au cours des mois suivants, culminant à 3,0 % en juillet.**

- **Le renchérissement de l'énergie est responsable de près de la moitié de la hausse du niveau général des prix, en glissement annuel, depuis la fin de 1999.**

**Le taux d'inflation « de base », qui exclut les composantes volatiles que sont les aliments et l'énergie ainsi que l'incidence des impôts indirects, s'est établi à 1,5 % en juillet, soit bien dans la limite inférieure de la fourchette cible officielle de 1 à 3 %, établie conjointement par la Banque du Canada et le ministère des Finances.**

### Indice des prix à la consommation




Source : Statistique Canada et Banque du Canada

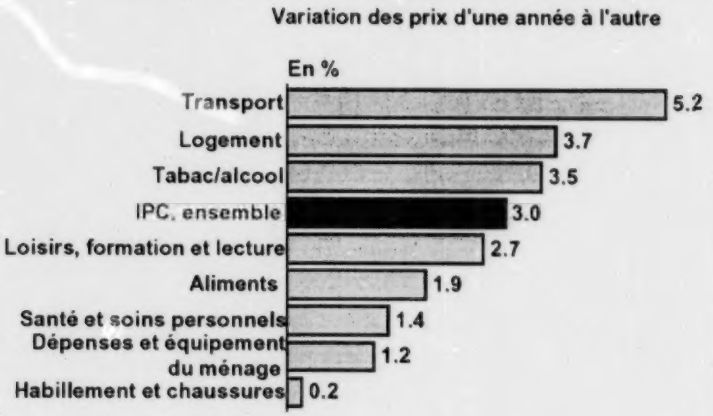
## *...alimentée principalement par la hausse des prix de l'énergie...*

**Ce sont les prix de l'essence — en hausse de presque 25 % en juillet comparativement à l'année précédente — qui ont eu la plus forte incidence sur les prix à la consommation.**

- **Les prix du logement ont également augmenté à cause des hausses des prix du gaz naturel et du mazout.**

**La hausse des frais d'intérêts hypothécaires ainsi des frais de scolarité a aussi fait monter les prix à la consommation, en glissement annuel. Par contre, la baisse des prix des automobiles, du matériel et des fournitures informatiques ainsi que des vêtements a exercé une pression à la baisse sur l'inflation.**

### Composantes de l'IPC : juillet 2000




Source : Statistique Canada

## *...surtout le pétrole brut*

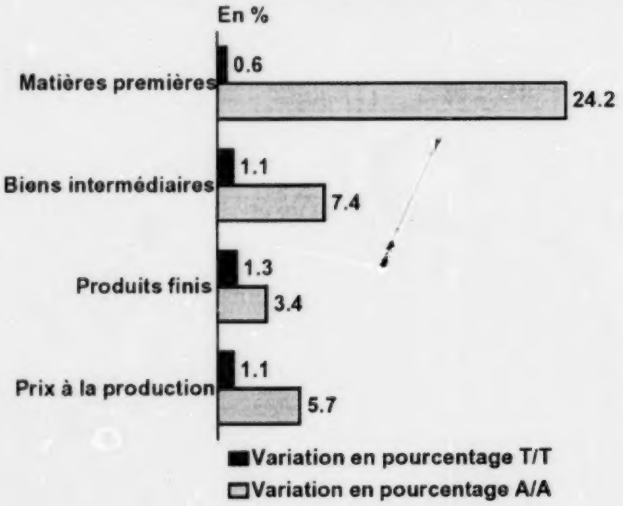
**Au deuxième trimestre de 2000, les prix des matières premières étaient supérieurs de 24,2 % à ce qu'ils étaient il y a un an.**

- **Les prix du pétrole brut étaient supérieurs de 70 % aux prix de l'an dernier. Les prix des métaux non ferreux ainsi que des animaux et des produits d'origine animale ont également affiché de fortes hausses.**

**En glissement annuel, les prix à la production -- ceux demandés par les producteurs à la sortie de l'usine -- ont crû de 5,7 % au deuxième trimestre.**

- **Cette augmentation provient en grande partie de la flambée des prix du pétrole, bien que la hausse des prix des pâtes et papiers y ait également contribué. Les prix du bois d'œuvre et d'autres produits du bois ont chuté par rapport à l'an dernier.**

**Chaîne de prix - T2-2000**




Source : Statistique Canada

# Scène canadienne

***Situation du marché du travail***

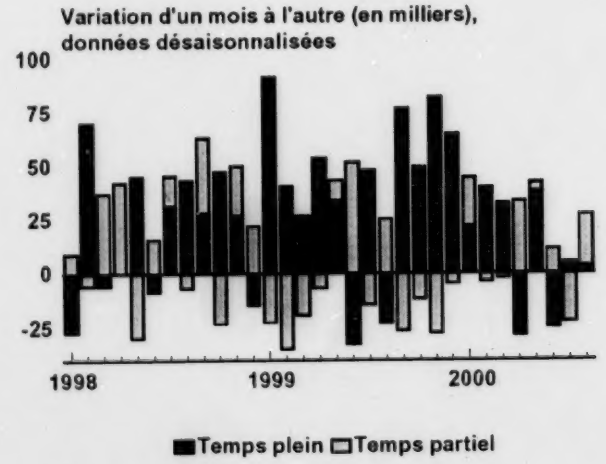
## *Le rythme de création d'emplois est plus lent...*

**Depuis le mois de mai, la croissance de l'emploi a considérablement ralenti. Après avoir enregistré un gain net de 157 000 emplois au cours des cinq premiers mois de 2000, le Canada a subi une baisse de 4 000 emplois de juin à août.**

- **Les pertes enregistrées en juin et en juillet ont été en partie annulées par une légère reprise en août.**

**Contrairement à l'an dernier où tous les gains nets avaient été réalisés dans l'emploi à temps plein, la croissance de l'emploi a été répartie, jusqu'à présent cette année, entre les emplois à temps plein (+87 000) et les emplois à temps partiel (+66 000).**

**Croissance de l'emploi**




Source : Statistique Canada

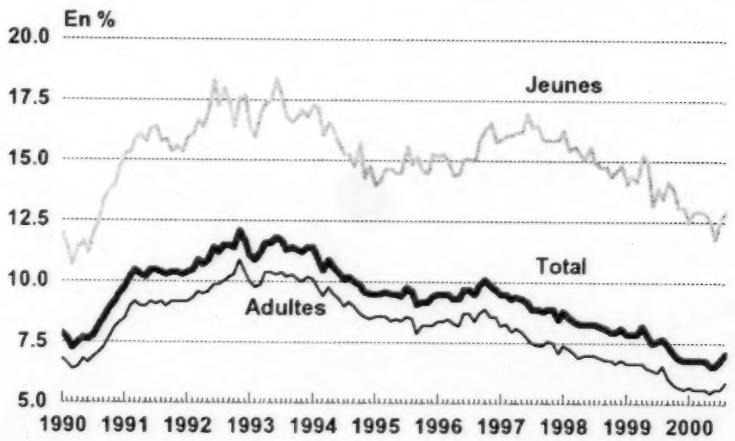
## *...et le taux de chômage augmente en août (7,1 %)*

**Après s'être fixé à 6,6 % (taux qui ne s'était pas vu depuis 24 ans) en mai et en juin, le taux de chômage du Canada s'est redressé pour atteindre 6,8 % en juillet.**

**Malgré les nouveaux emplois recensés en août, une hausse encore plus grande du nombre de personnes à la recherche d'un emploi a de nouveau fait progresser le taux, celui-ci s'établissant à 7,1 %.**

**En août, le taux de chômage chez les jeunes s'est fixé à 13,0 %, en baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à décembre 1999. Chez les adultes, il est passé de 5,6 % à 5,9 % au cours de la même période.**

**Taux de chômage**




Source : Statistique Canada

## *La situation de l'emploi s'est améliorée dans les secteurs privé et public...*

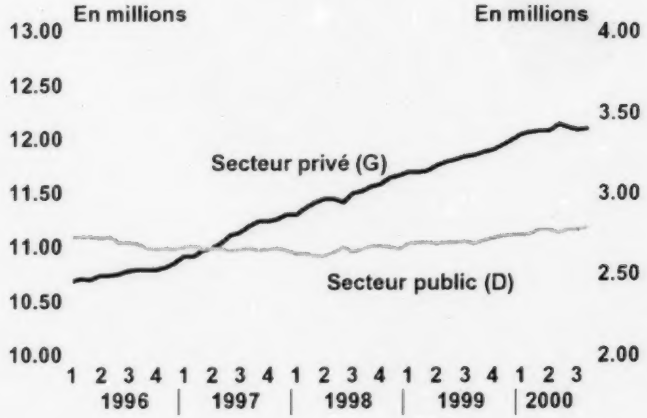
**Le secteur privé affiche une hausse de 104 000 emplois pour les huit premiers mois de 2000, soit 0,9 % de plus qu'à la même période l'an dernier.**

- **Après avoir nettement progressé en mai, le nombre d'emplois dans le secteur privé a diminué en juin et en juillet, et il ne s'est que légèrement redressé en août.**

**Le nombre d'emplois dans le secteur public a augmenté de 49 000 au cours des huit premiers mois de 2000, soit une hausse de 1,8 %.**

- **Après plusieurs années de stagnation ou même de baisse, l'emploi dans le secteur public croît de nouveau depuis le début de 1999.**

**Emploi : secteur privé et secteur public**




Source : Statistique Canada

## *...et dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve et en Saskatchewan*

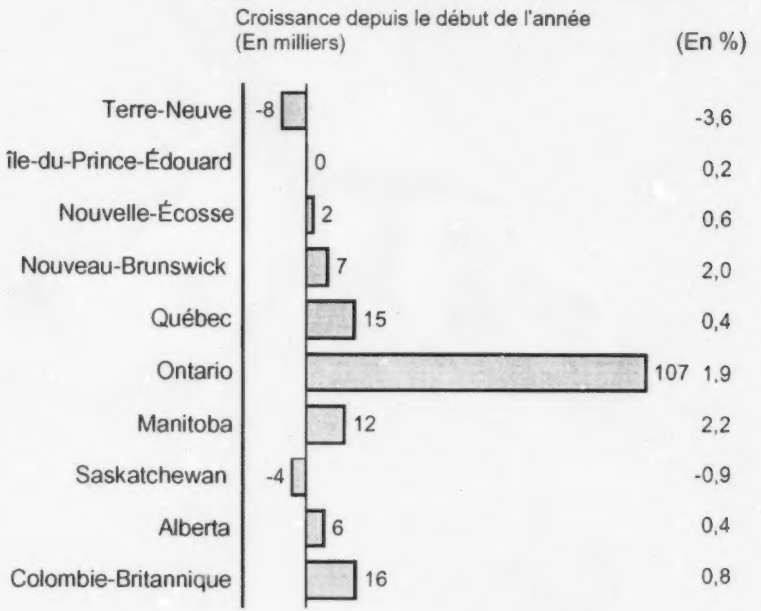
**Durant les huit premiers mois de l'année, les deux tiers de tous les nouveaux emplois recensés au pays étaient en Ontario.**

- **En pourcentage, seul le Manitoba a enregistré un taux de croissance plus élevé que l'Ontario au cours de cette période.**

**Terre-Neuve et la Saskatchewan sont les seules provinces dont le taux de chômage a fléchi de janvier à août.**

- **À Terre-Neuve, les récentes pertes d'emplois ont surtout été constatées dans le secteur manufacturier. Pour sa part, le secteur agricole est principalement responsable de la faiblesse notée en Saskatchewan.**

**Croissance de l'emploi par province**
**(De janvier à août 2000)**




Source : Statistique Canada

# *Les taux de chômage sont plus faibles dans les Prairies*

**À 5,1 %, le Manitoba affiche le taux de chômage provincial le plus faible en août. En général, les taux sont plus bas dans les trois provinces des Prairies et en Ontario.**

**D'une année à l'autre, les taux de chômage sont en baisse dans trois provinces seulement sur dix. Les taux de chômage de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba et de l'Alberta ont tous diminué de 0,1 point de pourcentage.**

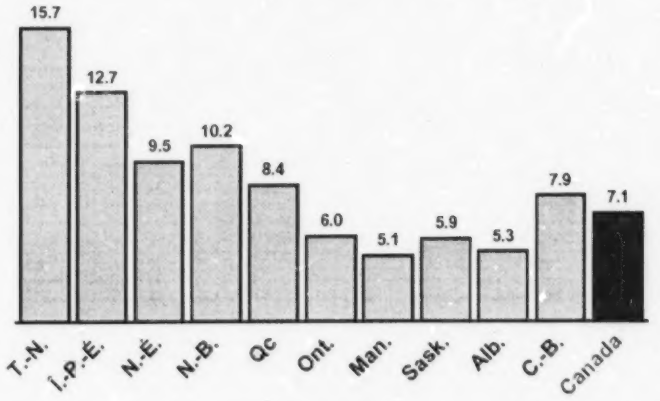
- **Les taux de chômage sont restés les mêmes, en glissement annuel, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.**

**La hausse la plus forte a été observée à Terre-Neuve, où le taux de chômage a grimpé de 1,6 point depuis le début de l'année. Aux pertes d'emplois sont venues se greffer les augmentations de la population active.**

**En Ontario, la forte hausse de la population active a plus que compensé la solide hausse de l'emploi, faisant croître de 0,5 point le taux de chômage, portant celui-ci à 6,0 %.**

## Taux de chômage : Août 2000

En %, données désaisonnalisées




Source : Statistique Canada

# Scène canadienne

*Variables financières*

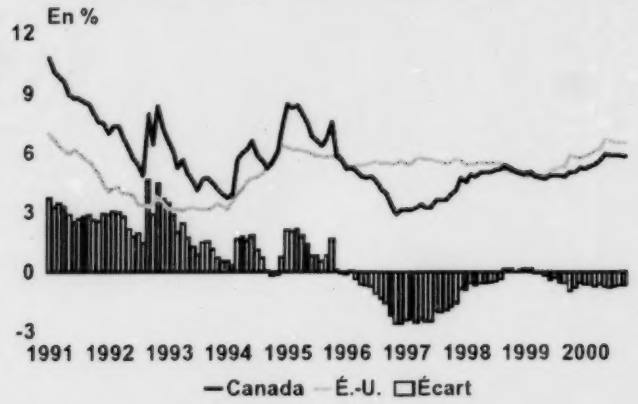
## *Les taux à court terme sont stables...*

**Les taux d'intérêt à court terme ont peu évolué depuis que la Banque du Canada a relevé de 50 points de base son taux directeur, en mai dernier.**

**Les économies canadienne et américaine poursuivent leur vigoureuse croissance, mais certains signes laissent présager un ralentissement modéré, et les pressions inflationnistes tardent à émerger. Les craintes d'éventuelles hausses des taux d'intérêt se sont donc apaisées.**

**Au 6 septembre, les taux courts canadiens étaient inférieurs de 69 points de base aux taux américains.**

**Taux d'intérêt à court terme**




Dernières données du graphique : le 6 septembre 2000

Source : Banque du Canada, papier commercial à 90 jours, dernier mercredi du mois

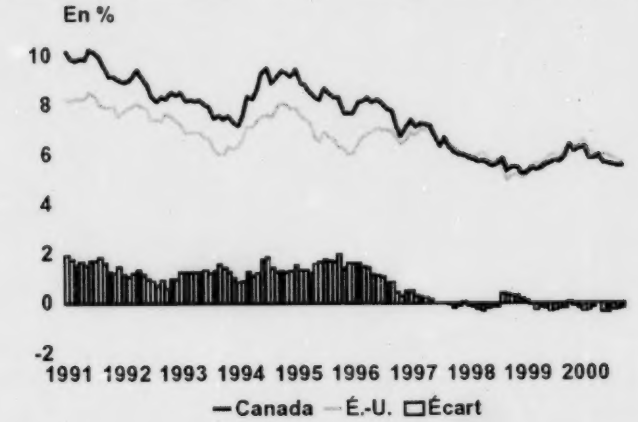
## *...alors que les rendements des obligations à long terme diminuent légèrement*

**Tout au long de l'année, les rendements des obligations à long terme en Amérique du Nord ont suivi une trajectoire descendante, compte tenu des attentes selon lesquelles les pressions inflationnistes seront contenues.**

- **L'offre d'obligations s'est repliée, ce qui a contribué à faire baisser les taux à long terme. Les excédents budgétaires dégagés par les administrations canadienne et américaine leur ont permis de rembourser une partie de leur dette.**

**Depuis juin, les taux à long terme baissent légèrement plus vite aux États-Unis. Le 6 septembre, les taux longs canadiens ont clôturé à 20 points de base sous les taux américains comparables, soit une baisse par rapport à l'écart de 40 points observé à la fin de mai.**

**Taux d'intérêt à long terme**




Dernières données du graphique : le 6 septembre 2000

Source : Banque du Canada, obligation à long terme du gouvernement du Canada, dernier mercredi du mois

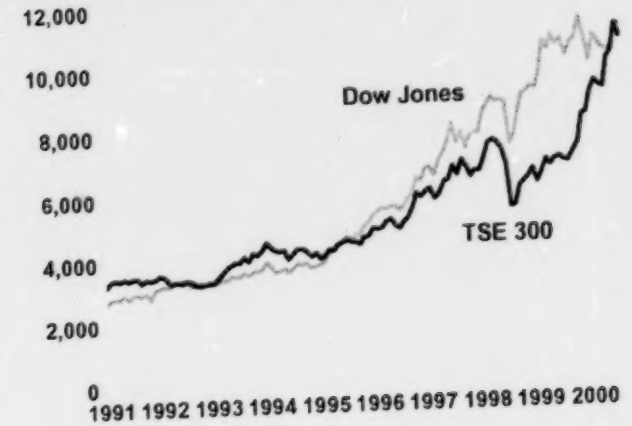
## *Alors que les marchés boursiers canadiens sont en pleine ascension...*

**Les cours des actions canadiennes ont continué leur progression durant les huit premiers mois de l'année, après avoir enregistré des gains notables en 1999. L'indice TSE 300 a atteint un sommet de 11 389 le 1er septembre, mais il n'a pas tardé à se replier par la suite.**

**Depuis le début de 2000, les actions canadiennes font mieux que les actions américaines. Au 8 septembre, l'indice TSE 300 avait pris 29 % pour l'année, comparativement à une légère perte de 2,4 % pour l'indice américain Dow Jones.**

**La récente vigueur des cours canadiens est axée sur les industries de haute technologie, les services financiers ainsi que le secteur pétrolier et gazier.**

**Indices boursiers**




Dernières données du graphique : le 8 septembre 2000

Source : Statistique Canada

## *...le dollar canadien ne réussit pas à gagner du terrain*

**Malgré la vigueur de l'économie canadienne et l'excédent dégagé au compte courant, le dollar canadien éprouve des difficultés par rapport à la devise américaine.**

- **À cause de la popularité, à l'échelle mondiale, des avoirs libellés en dollars américains, le dollar canadien n'a pratiquement pas bougé, restant près de 67 cents pendant presque toute l'année.**

**De fait, la faiblesse du dollar canadien reflète la vigueur du dollar américain. Par contre, comparé aux autres devises, le dollar canadien fait bonne figure depuis juin.**

**Taux de change Canada-É.-U.**

Dernières données du graphique : le 8 septembre 2000

Source : Banque du Canada

# Scène canadienne

*Finances publiques*

# *Le budget fédéral n'affiche toujours pas de déficit*

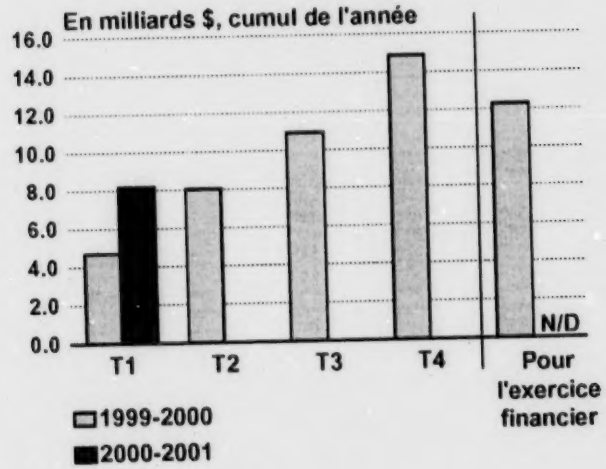
**Après avoir enregistré un excédent pendant deux années de suite, le gouvernement a dégagé un excédent de 12,3 milliards de dollars pour l'exercice 1999-2000. La dernière fois où le budget a été excédentaire pendant trois années d'affilée, c'est en 1951-1952.**

- **Le ratio de la dette nette au PIB est passé à 58,9 % en 1999-2000, en baisse par rapport au sommet atteint en 1995-1996 (71,2 %).**

**Pour le premier trimestre de l'exercice 2000-2001, l'excédent du gouvernement fédéral était estimé à 8,2 milliards de dollars, par rapport à 4,7 milliards l'an dernier.**

**À l'instar du gouvernement fédéral, sept provinces et un territoire prévoient avoir un budget équilibré ou excédentaire pour l'exercice 1999-2000.**

**Solde budgétaire fédéral**




Source : Ministère des Finances (Canada)

G-1

# Scène canadienne

***Compétitivité***

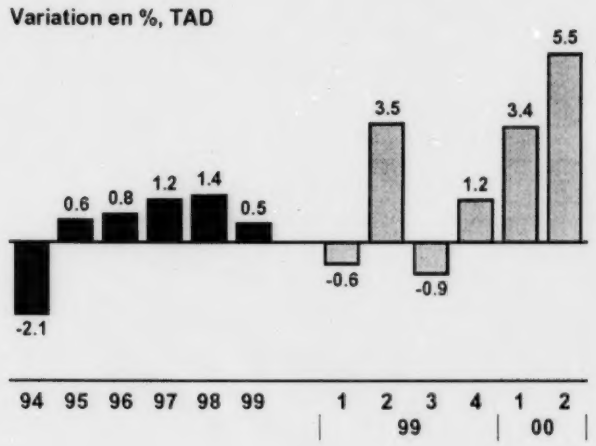
## *Les paiements versés par le gouvernement fédéral au titre de l'équité salariale font grimper les coûts unitaires de main-d'œuvre...*

**Les coûts unitaires de main-d'œuvre se sont accrus de 5,5 % (taux annuel) au deuxième trimestre de 2000, soit la hausse la plus prononcée en neuf ans.**

- **L'augmentation de 10,4 % de la masse salariale totale — un peu moins de la moitié de cette croissance étant attribuable aux paiements versés au titre de l'équité salariale — a été beaucoup plus forte que l'augmentation totale de la production.**

- **N'eût été les paiements versés au titre de l'équité salariale, la hausse des coûts unitaires de main-d'œuvre aurait été inférieure à 2 % au deuxième trimestre.**

**Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre**




Source : Calcul d'Industrie Canada

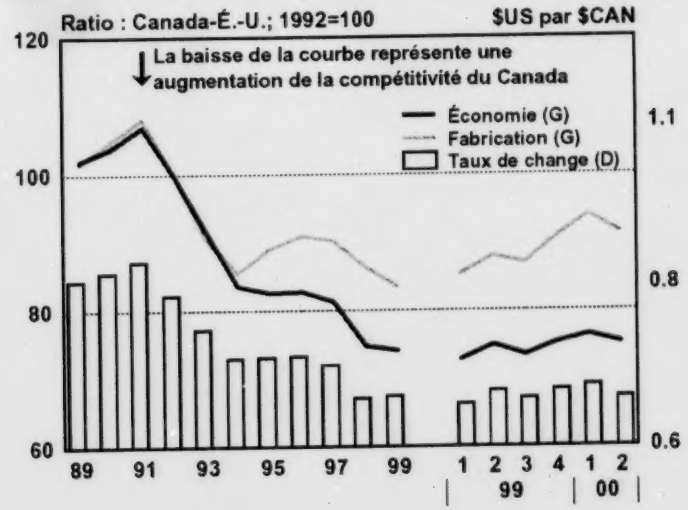
## *...et la faiblesse du dollar améliore la position concurrentielle du Canada*

**Au premier trimestre, la vigueur du dollar canadien a affaibli la position concurrentielle des entreprises canadiennes, mais cette situation a été renversée au deuxième trimestre.**

**À l'échelle de l'économie et selon une devise commune, les coûts unitaires de main-d'œuvre au Canada ont baissé de 1,5 % au deuxième trimestre, par rapport à ceux aux États-Unis.**

- **Cette amélioration est le résultat d'une baisse d'un plus de un pour cent de la valeur du dollar canadien.**

**Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre**




Source : Estimations d'Industrie Canada fondées sur les données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada

# Scène canadienne

***Comptes internationaux***

## *Au deuxième trimestre, l'excédent au compte courant s'amenuise...*

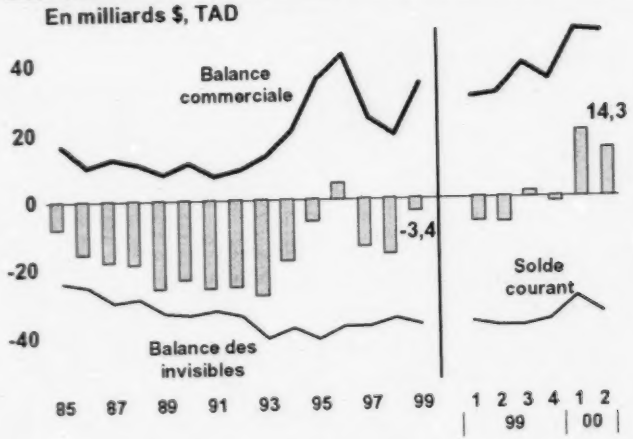
**Au deuxième trimestre de 2000, l'excédent au compte courant s'établissait à 14,3 milliards de dollars (taux annuel), comparativement à 19,4 milliards au premier trimestre.**

- **Jumelée à une légère baisse de l'excédent au titre du commerce de marchandises, la hausse des déficits aux titres des revenus de placements et du commerce des services a contribué à la baisse de l'excédent global.**

**Du côté du compte capital et du compte financier, les Canadiens ont investi des sommes record dans des titres étrangers, soit 17,7 milliards de dollars. Un peu plus de la moitié de cette somme a servi à l'acquisition d'entreprises existantes.**

**Au deuxième trimestre, les investissements directs de l'étranger se sont élevés à 25,9 milliards de dollars, plus du double du sommet atteint précédemment. Plus de 60 % de cette somme a été consacrée à l'acquisition d'entreprises existantes au Canada.**

### Solde courant et balance commerciale




La balance commerciale représente les exportations nettes de marchandises.

La balance des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placements et les transferts.

Source : Statistique Canada

## *...toutes les grandes composantes accusant un léger recul*

**Au deuxième trimestre, l'excédent au titre du commerce de marchandises s'est établi à 48,8 milliards de dollars (taux annuel), soit une légère baisse par rapport au sommet de tous les temps enregistré au premier trimestre.**

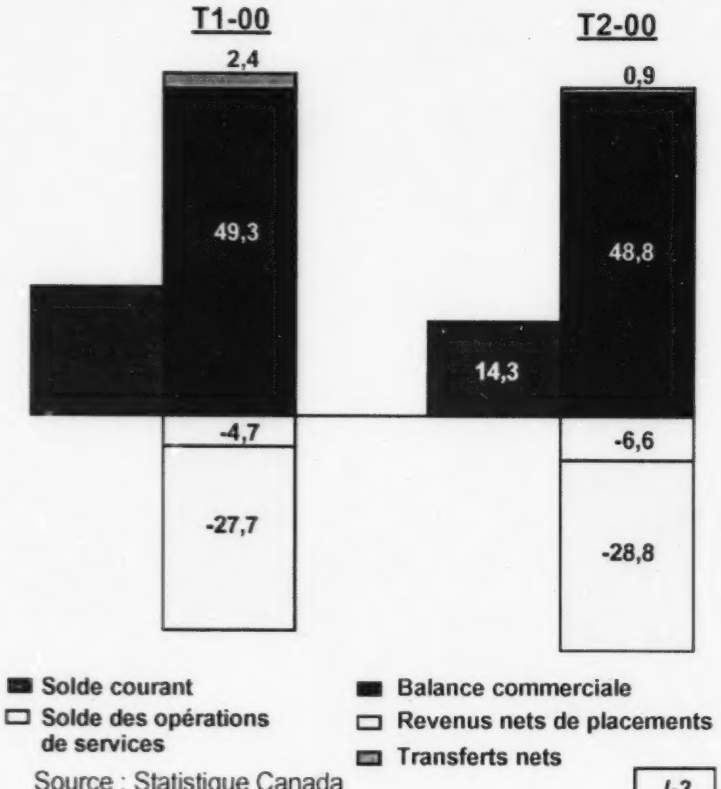
- **Le revirement spectaculaire qui a permis au compte courant d'afficher un excédent est tributaire de la montée en flèche de l'excédent au titre du commerce de marchandises, au premier semestre.**

**Au deuxième trimestre, le déficit au titre des revenus de placements s'est accru, compte tenu de la hausse des bénéfices tirés des investissements directs de l'étranger dans les industries des services financiers, du bois et du papier ainsi que du matériel de transport. Les gains réalisés grâce aux investissements canadiens directs à l'étranger ont fléchi malgré la hausse des bénéfices dans le secteur des communications.**

**Le déficit au titre du commerce des services a augmenté en raison d'une hausse du déficit au titre des voyages.**

**Principales composantes du compte courant**

**En milliards $, TAD**




Source : Statistique Canada

## *Au premier semestre de 2000, les exportations connaissent un essor fulgurant...*

**Au cours des deux premiers trimestres de 2000, les exportations de marchandises se sont élevées à 202,5 milliards de dollars, soit une hausse de 16,5 % par rapport à la même période l'an dernier.**

- **À l'instar des ventes destinées aux États-Unis, les ventes destinées aux autres principaux marchés ont progressé rapidement.**

**Du côté des principaux groupes de produits de base, les exportations de produits énergétiques affichent une hausse de plus de 70 % pour le premier semestre de l'année, à la faveur surtout de la hausse des prix du pétrole brut et du gaz naturel. La forte demande internationale d'équipement de télécommunication a stimulé les exportations de M&M.**

### Exportation de marchandises, T2-2000

| | Janv.-juin/00 En milliards $ | Variation en %, Janv.-juin/99 - Janv.-juin/00 |
|---|---|---|
| Total | 202,5 | 16.5 |
| Par partenaire commercial | | |
| É.-U. | 173,6 | 16.5 |
| Japon | 5,0 | 6.1 |
| UE | 10,4 | 18.9 |
| Tous les autres | 13,5 | 17.9 |
| Par principal produit | | |
| Produits agricoles et de la pêche | 13,5 | 7.4 |
| Produits énergétiques | 21,7 | 71.8 |
| Produits de la forêt | 21,1 | 11.8 |
| Produits et matériaux industriels | 31,8 | 14.3 |
| Machines et matériel | 50,9 | 23.5 |
| Produits de l'automobile | 49,0 | 4.1 |
| Autres biens de consommation | 7,1 | 5.3 |

Source : Statistique Canada

# *...ce qui fait grimper l'excédent commercial*

**Durant les deux premiers trimestres de 2000, les importations de marchandises ont augmenté de 12,1 %.**

- **Comme dans le cas des exportations, les prix plus élevés ont fait augmenter considérablement la valeur des importations de produits énergétiques. Malgré la baisse des prix des ordinateurs, les importations de M&M ont, elles aussi, fortement progressé, témoignant de la vigueur des investissements canadiens.**

**Malgré une bonne croissance, les importations n'ont pas progressé autant que les exportations, ce qui s'est traduit au Canada par une hausse substantielle de l'excédent au titre du commerce de marchandises.**

- **Cette amélioration est entièrement attribuable à l'augmentation de l'excédent commercial avec les États-Unis, puisque les déficits avec les autres grandes régions commerciales se sont accrus.**

- **La hausse de l'excédent au titre des produits énergétiques représente plus de la moitié de l'augmentation de l'excédent commercial du Canada enregistré au premier semestre.**

## Importation de marchandises, T2-2000

| | Janv.-juin/00 En milliards $ | Variation en %, Janv.-juin/99 - Janv.-juin/00 |
|---|---|---|
| Total | 177,9 | 12.1 |
| Par partenaire commercial | | |
| É.-U. | 132,2 | 8.3 |
| Japon | 5,8 | 14.0 |
| UE | 16,4 | 22.1 |
| Tous les autres | 23,5 | 29.6 |
| Par principal produit | | |
| Produits agricoles et de la pêche | 9,0 | 2.6 |
| Produits énergétiques | 8,3 | 88.6 |
| Produits de la forêt | 1,5 | 13.8 |
| Produits et matériaux industriels | 35,1 | 16.6 |
| Machines et matériel | 59,5 | 12.6 |
| Produits de l'automobile | 38,7 | 4.4 |
| Autres biens de consommation | 19,5 | 7.7 |

## Balance par partenaire commercial, T2-2000

| | Janv.-juin/00 En milliards $ | Variation (en milliards $) Janv.-juin/99 - Janv.-juin/00 |
|---|---|---|
| Total | 24,5 | 9.4 |
| É.-U. | 41,3 | 14.4 |
| Japon | -0,8 | -0.4 |
| UE | -6,0 | -1.3 |
| Tous les autres | -10,0 | -3.3 |

Source : Statistique Canada

# Scène canadienne

***Aperçu de la situation des secteurs***

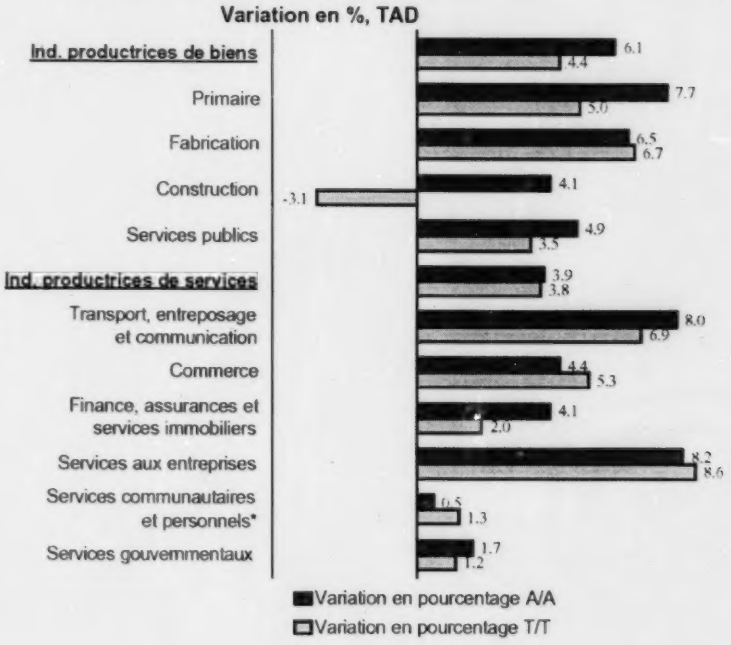
## *Au deuxième trimestre, les industries de haute technologie sont le moteur de croissance de la production...*

**Au deuxième trimestre, les gains observés au chapitre de la production ont surtout été le fait des industries de haute technologie telles que les télécommunications et les fabricants de matériel informatique, les entreprises de télécommunications et les fournisseurs de services informatiques.**

**Dans les industries productrices de biens, la production est montée en flèche (4,4 %, taux annuel) au deuxième trimestre, grâce aux fortes avances réalisées par la plupart des grands groupes industriels. Le secteur manufacturier a été alimenté par une demande accrue de matériel de pointe, tandis que l'industrie de la construction a connu une baisse d'activité à cause de la grève des conducteurs de bétonnières à Toronto.**

**Au deuxième trimestre, la production des industries de services a progressé de 3,8 % (taux annuel), sous l'impulsion surtout des gains remportés par les entreprises de télécommunications et les services aux entreprises (en particulier les services de génie, d'informatique et de publicité). Le commerce de gros a, lui aussi, affiché une forte croissance en raison principalement de la hausse des ventes d'ordinateurs.**

### Croissance du PIB réel par industrie : T2-2000




Source : Statistique Canada

*Enseignement, santé et services sociaux

J-1

## *...ce qui mène à une hausse des taux d'utilisation de la capacité...*

**Au deuxième trimestre de 2000, le taux d'utilisation de la capacité a progressé pour s'établir à 87,9 %. Dans le secteur manufacturier, le taux est passé à 88,4 %, un demi-point de pourcentage en dessous du sommet historique atteint en 1974.**

- **Si les taux d'utilisation dans les industries de produits électriques et électroniques ont augmenté (98,9 %), c'est grâce à la hausse de la production des industries des ordinateurs et de l'équipement de télécommunication, qui est intervenue pour une bonne partie de l'augmentation globale observée dans le secteur manufacturier.**

**Outre le secteur manufacturier, tous les secteurs ont connu une hausse de leur taux d'utilisation de la capacité à l'exception de la construction (qui a été touchée par des mouvements de grève). Une intensification de l'activité de forage a propulsé le taux d'utilisation de la capacité de l'industrie minière à un niveau record (94,8 %).**

### Utilisation de la capacité : industries productrices de biens non agricoles

| | Niveau (en %) T2-2000 | Variation (en %) T/T | Variation (en %) A/A | Moyenne sur 10 ans |
|---|---|---|---|---|
| Total - Production de biens non agricoles | 87,9 | 0,4 | 4,1 | 81,7 |
| Exploit. forest. et serv. forestiers | 93,9 | 1,0 | 6,7 | 81,3 |
| Mines et carrières | 94,8 | 1,6 | 18,9 | 84,3 |
| Exploit. - pétrole brut et gaz naturel | 73,5 | 1,2 | 1,8 | 80,5 |
| Fabrication | 88,4 | 0,6 | 3,7 | 81,0 |
| Fabrication de biens durables | 91,0 | 0,6 | 5,1 | 80,2 |
| Bois | 91,9 | -0,7 | 3,8 | 84,0 |
| Produits en métal de prem. transf. | 92,0 | -1,5 | -0,6 | 88,3 |
| Produits de fabrication métalliques | 86,9 | 0,0 | 4,4 | 77,0 |
| Matériel de transport | 93,0 | 0,0 | 3,4 | 81,2 |
| Produits électriques et électroniques | 98,9 | 3,5 | 15,8 | 78,6 |
| Fabrication de biens non durables | 84,8 | 0,4 | 1,7 | 81,9 |
| Produits alimentaires | 83,0 | 1,4 | 2,6 | 80,1 |
| Prod. en plastique | 82,5 | -3,2 | -2,9 | 79,3 |
| Papier et produits connexes | 94,3 | 0,7 | 4,8 | 88,8 |
| Imprimerie et édition | 87,4 | 2,0 | 5,3 | 79,7 |
| Produits chimiques | 78,2 | 0,0 | -2,1 | 83,4 |
| Construction | 90,0 | -0,9 | 2,5 | 83,2 |
| Électricité et gaz | 89,6 | 0,8 | 3,9 | 82,8 |
| Énergie | 81,5 | 0,9 | 2,3 | 81,8 |
| Total - sauf Énergie | 89,2 | 0,3 | 4,4 | 81,6 |

Source : Statistique Canada

## *...à un accroissement des bénéfices...*

**Au deuxième trimestre de 2000, les bénéfices d'exploitation des entreprises se sont accrus de 1,7 % (taux trimestriel) et ont atteint un montant record de 51,9 milliards de dollars.**

- **Les bénéfices sont supérieurs d'un peu plus de 50 % par rapport au niveau plancher de 34,1 milliards de dollars, atteint au troisième trimestre de 1998.**

**La hausse des prix a gonflé les bénéfices des industries du pétrole et du gaz, alors que la forte demande de véhicules automobiles et de matériel de haute technologie a stimulé les ventes et les bénéfices du secteur manufacturier. L'activité vigoureuse dans ce secteur a d'ailleurs permis le redressement des bénéfices des industries du transport et de l'entreposage.**

**Les bénéfices de l'industrie de la finance ont régressé au deuxième trimestre, des baisses importantes étant notées dans les industries des fonds et des assurances.**

### Bénéfices d'exploitation des entreprises

| | Niveau T2-2000 (M$) | Difference T1-00-T2-00 (M$) | T1-00-T2-00 (En %) | T2-99-T2-00 (En %) |
|---|---|---|---|---|
| Total - Ensemble des industries | 51915 | 843 | 1,7 | 21,6 |
| Total - Non financier | 36 828 | 1 738 | 5,0 | 25,1 |
| Agriculture, foresterie, pêche et chasse | 524 | 6 | 1,2 | 0,4 |
| Combustibles minéraux | 4 016 | 419 | 11,6 | 156,0 |
| Mines, sauf combustibles minéraux | 926 | 49 | 5,6 | 885,1 |
| Services publics | 537 | 118 | 28,2 | -13,5 |
| Construction | 1 326 | 340 | 34,5 | 31,2 |
| Industries manufacturières | 14 310 | 317 | 2,3 | 31,8 |
| Commerce de gros | 2 560 | -59 | -2,3 | 12,2 |
| Commerce de détail | 2 324 | 37 | 1,6 | -28,3 |
| Transport et entreposage | 1 173 | 426 | 57,0 | 214,5 |
| Ind. de l'information et ind. culturelle | 1 920 | 162 | 9,2 | 24,4 |
| Imm., location et location à bail | 1 418 | 132 | 10,3 | -21,7 |
| Services professionnels et scientifiques | 720 | 102 | 16,5 | 15,8 |
| Gestion de sociétés | 2 830 | -147 | -4,9 | -18,6 |
| Autres services aux entreprises | 100 | 26 | 35,1 | 122,2 |
| Services d'enseignement | 63 | 8 | 14,5 | -41,7 |
| Soins de santé et assistance sociale | 287 | -28 | -8,9 | -19,4 |
| Arts, spectacles et loisirs | 73 | 10 | 15,9 | 284,2 |
| Hébergement et restauration | 977 | -177 | -15,3 | 85,0 |
| Autres services | 745 | -4 | -0,5 | 111,0 |
| Total - Finance et assurances | 15 087 | -895 | -5,6 | 13,8 |
| Intermédiation fin. (avec dépôt) | 4 339 | 176 | 4,2 | 9,6 |
| Intermédiation fin. (sans dépôt) | 962 | 142 | 17,3 | 31,1 |
| Assureurs | 909 | -284 | -23,8 | -12,2 |
| Fonds et autres instruments fin. | 6 689 | -1 131 | -14,5 | 8,4 |
| Autres intermédiaires financiers | 2 189 | 203 | 10,2 | 60,8 |

Source : Statistique Canada

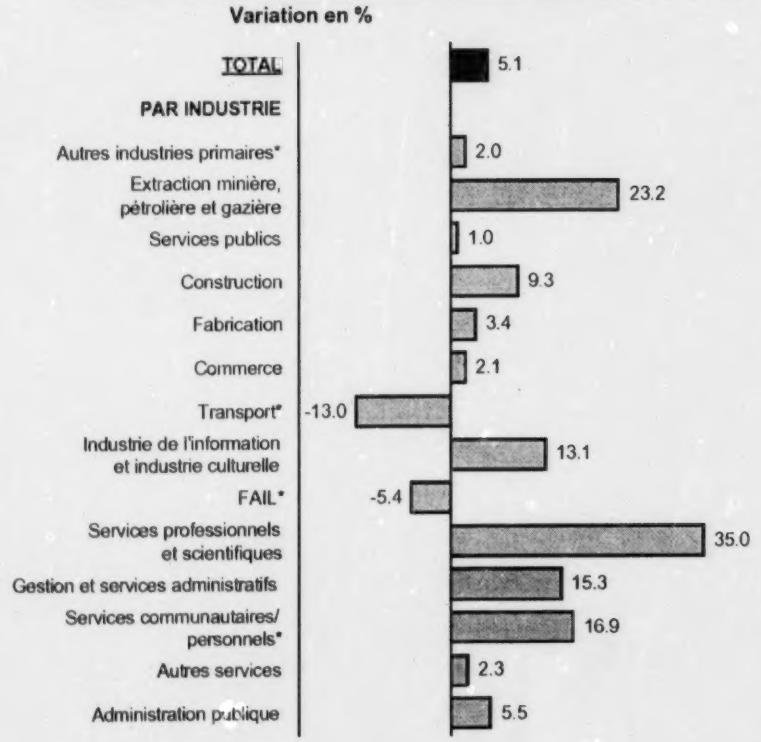
## *...et à une révision à la hausse des projets d'investissement*

**Selon l'enquête de juillet sur les perspectives d'investissement des secteurs privé et public, les investissements dans les usines et le matériel augmenteront de 5,1 % pour passer à 140,2 milliards de dollars en 2000. Il s'agit d'une importante révision à la hausse des plans de dépenses par rapport au début de l'année.**

**On s'attend d'ailleurs à une hausse de 25,0 %, portant à 13,3 milliards de dollars cette année les investissements faits dans les télécommunications, la fabrication d'ordinateurs, les services scientifiques et les industries de services liés à l'informatique. Outre ces industries de haute technologie, les investissements devraient croître plus modestement, soit de 3,3 %.**

**Le renchérissement de l'énergie a donné lieu à un redressement des dépenses prévues dans les champs de pétrole. La baisse marquée des projets d'investissement dans l'industrie du transport est attribuable à la réduction progressive des activités de plusieurs grands travaux liés aux pipelines.**

### Perspectives d'investissement pour 2000, par industrie (Usines et matériel)




Source : Statistique Canada, Enquête sur les perspectives d'investissement des secteurs privé et public
*Autres industries primaires : Agriculture, foresterie, pêche et chasse
Transport comprend l'entreposage
FAIL : Finance, assurances, services immobiliers et services de location
Services communautaires/personnels : Services d'enseignement, soins de santé et services sociaux

J-4

## *C'est au secteur des services que revient la palme au chapitre de la croissance de l'emploi ...*

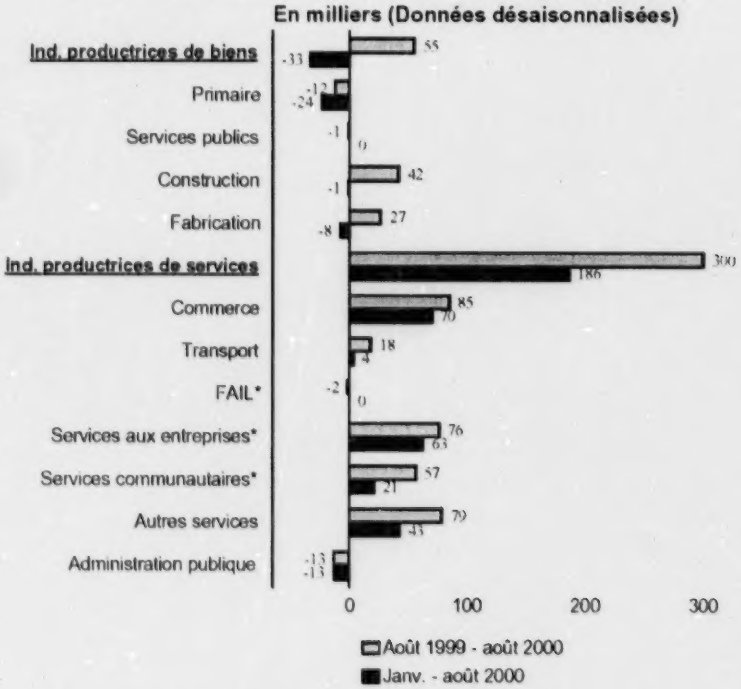
**Depuis le début de l'année, le secteur des services est le principal moteur de croissance de l'emploi. Au cours des huit premiers mois de 2000, le nombre d'emplois dans les industries de services a augmenté de 186 000.**

- **La création d'emplois dans le commerce et les services aux entreprises a été particulièrement vigoureuse.**

**Malgré une forte croissance de la production, on dénombre 33 000 emplois de moins dans les industries productrices de biens de janvier à août.**

- **Les pertes d'emplois ont surtout été observées dans les industries primaires et manufacturières.**

### Croissance de l'emploi par industrie



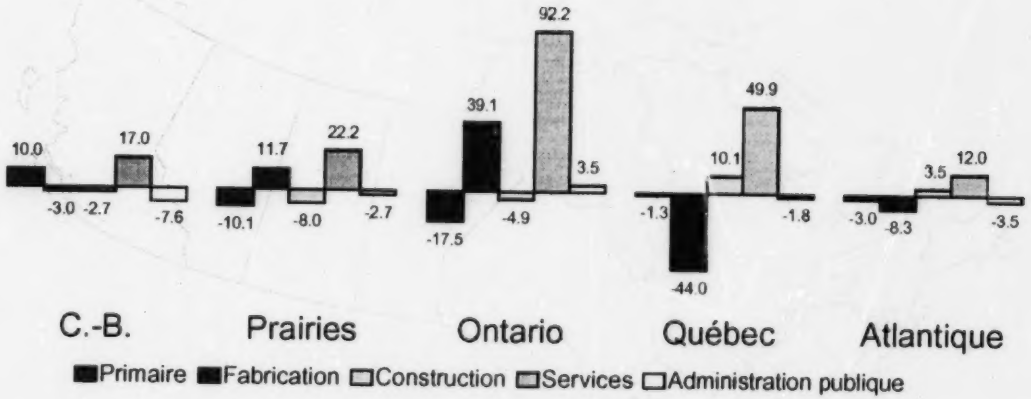

Source : Statistique Canada

*FAIL : Finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail
Services aux entreprises : Services de gestion, services administratifs, professionnels, scientifiques et techniques
Services communautaires : Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale

## *...dans toutes les régions du Canada...*

**Création d'emplois**

En milliers
Données désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois
Janvier à août 2000




**Les industries productrices de services sont intervenues pour la plus grande part des gains d'emplois dans chaque région. Dans les Prairies et en Ontario, les industries manufacturières ont également connu une hausse de l'emploi.**

**Dans les administrations publiques, la situation de l'emploi est restée la même ou elle a régressé dans toutes les régions.**

## *...mais les règlements salariaux restent modestes*

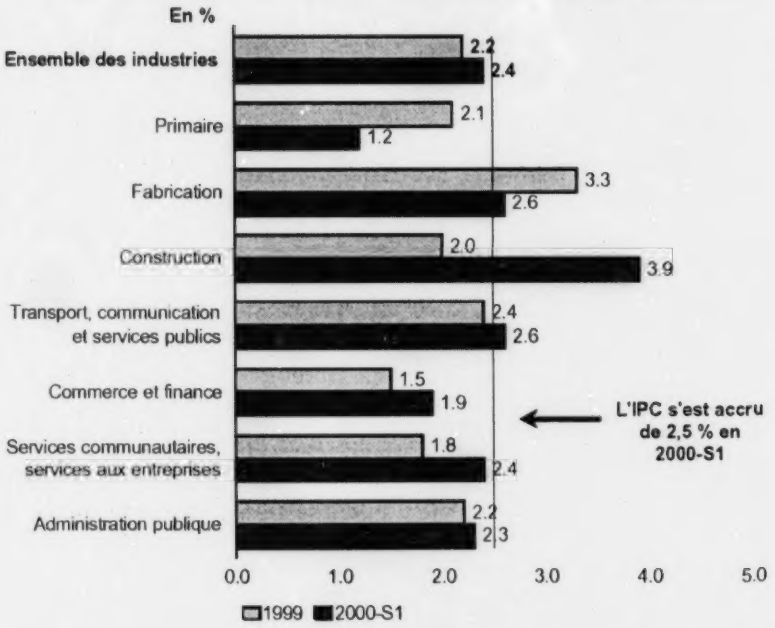
**Durant les six premiers mois de 2000, les règlements salariaux se sont élevés en moyenne à 2,4 %, en hausse de 0,2 point de pourcentage par rapport à la moyenne enregistrée en 1999.**

- **La hausse la plus marquée (3,9 %) a été observée dans l'industrie de la construction, où les règlements salariaux ont largement dépassé l'inflation. Elle représente presque le double de celle de l'an dernier.**

- **Par contre, les règlements salariaux moyens notés dans les industries primaires et manufacturières sont en baisse par rapport à l'an dernier.**

**Au premier semestre de 2000, les règlements salariaux ont été légèrement moins importants dans le secteur public (+2,4 %) que dans le secteur privé (+2,5 %).**

### Accords salariaux par industrie




Rajustement annuel moyen effectif des taux de rémunération de base dans les principales conventions collectives.

Source : Développement des ressources humaines Canada

## *Pour de plus amples renseignements*

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :


| | |
|---|---|
| *par lettre :* | Renée St-Jacques<br>Directrice générale<br>Analyse de la politique micro-économique<br>Industrie Canada<br>235, rue Queen<br>Ottawa (Ontario) K1A 0H5 |
| *par courrier électronique :* | St-Jacques.Renée@ic.gc.ca |
| *par téléphone :* | (613) 954-3487 |
| *ou par fax :* | (613) 941-3859 |


Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction générale de l'analyse de la politique micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.


La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Éric Chalifoux, Julie Dubois, Joseph Macaluso, Alison McDermott et Karen Smith, sous la direction de Shane Williamson. La traduction a été faite par Lucie Larocque, et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.

**ISSN 1206-2618**

K-1